

de Ville, afin d'y arrêter les dispositions nécessaires pour que le gouvernement provisoire puisse s'y réunir immédiatement.

Sans mot dire, le brave colonel se met en route pour l'Hôtel de Ville, pendant que Malet, à la tête de la 10<sup>e</sup> cohorte, et poursuivant son aventureux dessein, se rend à la prison de la Force, où étaient détenus le général Guidal et le général Lahorie, qu'il connaissait et dont il voulait faire ses complices. Toujours grâce à des ordres fabriqués d'avance, il se fait ouvrir la porte de la prison, délivre les deux généraux, leur annonce la mort de l'Empereur et leur donne des instructions. Ils devaient d'abord arrêter le Préfet de police, puis le Préfet de la Seine, puis le Ministre de la police et enfin le Ministre de la Guerre.

L'arrestation du Préfet de police, M. Pasquier, s'opéra sans la moindre difficulté. Il fut aussitôt conduit à la Force, et les deux généraux se présentèrent quelques instants après chez Savary, duc de Rovigo, Ministre de la police.

— Tu es arrêté et tu es bien heureux d'être tombé entre mes mains, lui dit Lahorie, qui avait été son camarade à l'armée et qui le traitait très familièrement.

Et comme le duc de Rovigo ne comprenait pas :

— L'Empereur est mort, lui dit-il; il a été tué sous les murs de Moscou le 8 octobre; le gouvernement impérial n'existe plus, et le Sénat a proclamé la République.

— Tu me fais des contes! réplique Savary; l'Empereur mort! Le 8 octobre! J'ai justement une lettre de lui datée de ce jour-là.

— Qu'est-ce que cela prouve?

— Enfin voulez-vous nous suivre de gré ou de force? demande le général Guidal, intervenant et posant la pointe de son épée sur la poitrine du ministre.

— Êtes-vous venu chez moi pour vous déshonorer par un lâche assassinat? s'écrie celui-ci.

— Non, réplique Guidal; je ne vous tuerais point; mais vous allez venir avec nous.

— Eh bien! oui; mais laissez-moi m'habiller.

— On va vous apporter vos vêtements.

C'est en vain que le ministre fit traîner en longueur l'opération de sa toilette; tout ce qu'on lui annonçait lui semblait extraordinaire, et il espérait, en gagnant du temps, qu'il surviendrait quelque incident propre à l'éclairer;